

بسم الله الرحمن الرحيم

**Sudan University of Sciences and Technology**

**College of Graduate Studies**

**Relation Entre le personnage de hero du roman et son**

**auteur etude**

العلاقة بين شخصية بطل الرواية وشخصية كاتبها

**The Relationship between the character of Hero and**

**The author Character**

**Prepared by: Shaza Abdel gader Mohamed Abdel gader**

**(Bachelor of education (French) Al Gazeera University, 2012)**

**Supervisor: Dr. Mohamed Tahir Hamid Ahmed**

**February 2017**



## صفحة الموافقة

اسم الباحث : ..... د. محمد عبد القادر محمد عبد القادر  
عنوان البحث : ..... العلاقة بين بطل سوانة موسم الفيضان في الشمال  
ومؤلفها : ..... د. سوانة خديجة

موافق عليه من قبل :

الممتحن الخارجي

الاسم : ..... د. محمد عبد القادر محمد عبد القادر  
التوقيع : .....  
التاريخ : ..... ١٧/٤/١٦

الممتحن الداخلي

الاسم : ..... د. محمد عبد القادر محمد عبد القادر  
التوقيع : .....  
التاريخ : ..... ١٧/٤/١٦

المشرف

الاسم : ..... د. محمد عبد القادر محمد عبد القادر  
التوقيع : .....  
التاريخ : ..... ١٧/٤/١٦

## **Dédicace**

Je dédie cette modeste recherche à mes parents et à toute ma famille qui m'a beaucoup aidée et largement soutenue surtout mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs.

Egalement, je la dédie à mes chers amis et à tous ceux qui m'ont aidée pendant la rédaction de cette recherche.

## **Remerciements**

Je remercie profondément mon père et ma mère pour l'aide qu'ils m'ont donnée pendant toutes les années d'études. Je remercie également Dr. Mohamed Tahir Hamid, le directeur de ma recherche, qui a géré ce travail et qui m'a été d'une grande inspiration, m'a aidée, orientée et conseillée. Je remercie tous particulièrement Dr. Ahmed Hamid.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail par un conseil précieux ou par une idée intéressante. Je remercie également tous les amis et les collègues qui m'ont motivée, conseillée, soutenue pour que je puisse achever ce travail.

## Résumé

Cette recherche traite la question de la relation entre le personnage de hero et du roman et son auteur, et part autobiographique dans le roman fameux de Tayeb Salih *Saison de la migration vers le nord*. Nous essayons de relever les liens entre le personnage de Mustafa Saïd et celui de Tayeb Salih. Nous cherchons à quel point les deux personnages sont similaires pour déclarer cette œuvre comme roman autobiographique de la vie privée de l'auteur.

Nous avons utilisé la méthode analytique et la méthode descriptive pour arriver à nos objectifs. Ces deux méthodes nous ont aidées à analyser de façon profonde les liens qui peuvent être cachés entre Mustafa Saïd et Tayeb Salih. Pour analyser une étude faite par Mme. Grizelda Altayeb la femme de Abdel Alla Altayeb, elle a essayé d'analyser et de décomposer le personnage de Mustafa Saïd le héros du roman *Saison de la migration vers le nord* en tant que témoin de veu de l'époque de la publication du roman et en tant que comtemporain de Tayeb Salih.

Nous pouvons dire qu'il y a une ressemblance entre le personnage de Mustafa Saïd et l'auteur dans quelques aspects. Il y a aussi, une différence entre les deux, la ressemblance est grande de façon à lire la roman comme une biographie de l'auteur. En revanche, à travers l'analyse de l'étude faite par Grizalda Al Tayeb, nous pouvons dire que *saison de la migration vers le nord* n'est pas un roman d'autobiographie.

## Abstract

This research covers the issue of the relationship between the character of hero and the author, and autobiographical aspect in the famous novel by Tayeb Salih *Season of Migration to the North*; we try to find the links between the character of Mustafa Said and that of Tayeb Salih. We seek how the two characters are similar to declare this work as an autobiographical novel for the life of the author.

We used the analytical method and the descriptive method to reach our goals. Both methods have helped us to analyze deeply the links that can be hidden between Mustafa Said and Tayeb Salih. To analyze a study done by Mrs. Grizelda Altayeb, the wife of Abdel Alla Altayeb, she attempted to analyze and decompose the character of Mustafa Said the hero of the novel *Season of migration to the north* as a witness of The time of the publication of the novel and as a contemporary of Tayeb Salih.

We can say that there is resemblance between the character of the hero of the *Season of Migration to the North*, and also there are many differences. The resemblance between the hero and the author make us read the novel as if it is an autobiographical novel. But through the analyze which is written by Grizelda Al Tayeb we can say that the *Sean of Migration to the Nord* is not an autobiography novel.

## مستخلص

يتناول هذا البحث مسألة العلاقة بين الشخصية في الرواية وشخصية كاتبها، والسيرة الذاتية في الرواية الشهيرة موسم الهجرة إلى الشمال للطيب صالح، نحاول فيها إيجاد الروابط بين شخصية مصطفى سعيد في الرواية وشخصية كاتب الرواية الطيب صالح. ويحاول الباحث إيجاد أوجه التشابه في هذا العمل لإطلاقه كرواية سيرة ذاتية لحياة الكاتب.

استخدمنا المنهج التحليلي والمنهج الوصفي للوصول للأهداف المراد تحقيقها. يساعد هذان المنهجان في تحليل الروابط الخفية بين مصطفى سعيد والطيب صالح. ولتحليل دراسة قامت بها السيدة جريزليدا الطيب زوجة عبد الله الطيب، حاولت فيها تفكيك وتحليل شخصية مصطفى سعيد بطل رواية موسم الهجرة إلى الشمال كشاهد حي لفترة ظهور الرواية وكمعاصر للطيب صالح.

نستطيع أن نقول انه يوجد تشابه بين شخصية مصطفى سعيد وشخصية الكاتب في أوجه عديدة. وأيضا هناك بعض الاختلافات بين الاثنين. التشابه بين الشخصيتين يجعلنا نقرأ الرواية سيرة ذاتية للكاتب، ولكن من خلال تحليل دراسة أجرتها جريزليدا الطيب نستطيع أن نقول أن موسم الهجرة إلى الشمال ليست سيرة ذاتية للطيب صالح.

## Introduction

*Saison de la migration vers le nord* est un roman arabe de l'écrivain soudanais Tayeb Salih publié originellement en 1966. Classique arabe contemporain et œuvre la plus connue de son auteur, il fut un temps interdit au Soudan, en raison de ses descriptions sexuelles. L'académie arabe de Damas l'a désigné en 2001 « roman arabe le plus important du XXe siècle<sup>1</sup>

Pourtant, nous ne savons pas si ces similarités entre les deux vies, <sup>2</sup> nous permettent de parler d'une parfaite correspondance et de la présence d'un roman autobiographique de plein titre. Nous pensons qu'il faut chercher davantage d'éléments pour comparer entre la vie fictive du personnage principal du roman et la vie réelle de l'auteur.

Nous avons trouvé un auteur qui a l'opposé d'une attente d'une comparaison fine tranchée, cette question de la nature autobiographique du roman de Tayeb Salih. Il s'agit de Grizelda Eltayeb (voir l'annexe).

L'article de Grizelda Eltayeb parle de plusieurs personnes qui ont vécu à l'époque de la vie de l'auteur, Il parle aussi de l'événement ayant lieu à la même époque. C'est pour cela on peut considérer l'auteur de l'article Madame Eltayeb comme témoin de l'époque concernée. L'article serait ainsi un témoignage qui donne des indices autobiographiques du narrateur et de Mostafa Saïd parce que les personnes et les événements constituent des éléments de contexte pour l'écriture romanesque, et que ce contexte est par

---

1. [www.erudt.org/revue/meta/2000/v45/n3/004505ar.pdf](http://www.erudt.org/revue/meta/2000/v45/n3/004505ar.pdf)

hypothèse le même que celui vécu par le personnage principal Mostafa Saïd et l'auteur Tayeb Salih.

Nous nous posons donc la question suivante: Est-ce que la saison de migration vers le nord est une autobiographie de Tayeb Salih ?

- Si oui, quelles sont les correspondances entre l'œuvre et la vie de son auteur ?
- Si non, que distingue ce roman d'une autobiographie ?

D'après les questions déjà mentionnées la recherche va composer de trois chapitre.

Dans le premier chapitre nous allons répondre à la première question. Quelle sont les correspondances entre l'œuvre et l'auteur?

Pour répondre à cette question nous allons parler de l'œuvre, de l'auteur et du personnage principal du roman.

Dans le deuxième chapitre, nous allons parler de la correspondance entre l'auteur et le protagoniste .Et Nous allons faire aussi une destination entre la romane autobiographie et le roman de Tayeb Salih. Pour répondre de la question : Que distingue ce roman d'une autobiographie ?

Nous allons parler aussi de la roman autobiographie nous visons comprendre les critères de ce genre de récit afin de classier la saison de migration vers le nord en tant qu'un roman autobiographie ou bien pour le classier comme un roman de fiction.

Dans le troisième chapitre nous allons parler des similarités et les différences de roman avec l'autobiographie. Et nous allons parler de la relation qui unit l'écrivain au personnage de Mustafa Saïd, nous allons essayer de trouver les traits de ressemblance et les traits de différence entre les deux. Nous allons parler du témoignage de Griselda Al Tayeb.

Pour faire cette recherche nous allons utiliser une méthode analytique grâce à laquelle nous approfondirons dans les détails de cette œuvre référentielle de la littérature soudanaise. Cette méthode va nous servir comme outil pour identifier parfaitement les traits de personnage de Mustafa Saïd, et en préciser par la suite la ressemblance et la différence avec ceux de l'auteur.

## **Premier chapitre**

**La présentation du roman, de son auteur et du personnage de Mustafa Saïd**

Dans cette partie de notre travail nous allons aborder l'œuvre et l'auteur ainsi que le personnage de Mustafa Saïd pour avoir une vue générale de notre roman et s'approcher de l'auteur et du protagoniste, Nous commençons par l'œuvre puis l'auteur et enfin le personnage de Mustafa Saïd.

## **1.1 Saison de la Migration vers le Nord**

Les événements que *Saison de la Migration vers le Nord* se passent à la fois en Angleterre et dans un petit village du Soudan. Après un long séjour en Angleterre, où il a fait des études, le narrateur rentre chez lui dans son village natal. Il passe quelque temps à goûter la joie de retrouver les siens et le bonheur de redécouvrir le pays qui, implicitement comparé à l'Europe, lui inspire sécurité et profondeur du sens des choses.<sup>3</sup>

Centre roman du XXe siècle dans le monde arabe, et le très acclamé et reconnu universellement et transformé en un film. Dans l'ensemble, le roman porte sur le contenu en question de la relation entre l'Est et l'Ouest. La « Saison de la migration vers le Nord », « l'entreprise de la première arabe a adressé une rencontre des cultures et de leur interaction et l'image des autres yeux occidentaux est et ouest-est à travers les yeux de l'autre, qui est considérée comme une personne venant d'un monde dominé par la magie et l'ambiguïté romantique.

*Saison de la migration vers le Nord*, traduit en plus de 20 langues, a été déclarée, en 2001 roman arabe le plus important du XXe siècle par l'Académie arabe de Damas. De quoi taquiner la Pyramide du roman

---

<sup>3</sup> - <http://maduba.free.fr/mawsim.htm>

égyptien...On sait que l'Orient est bien compliqué, et la critique littéraire en procède. Quelques lignes pour résumer la trame de ce roman.

Le narrateur, rentre dans son village natal, au Soudan, après sept années d'études en Europe. L'un des villageois lui est cependant inconnu : Moustafa Saïd, venu de Khartoum, a toutefois réussi à gagner l'estime et l'amitié de tous. Méfiant, le narrateur découvre à la faveur d'une nuit d'ivresse que Moustafa Saïd parle l'anglais. Il amène ce dernier à lui raconter sa vie

Tayeb Salih a touché dans son roman à cette relation à travers le héros personnage soudanais qui va étudier dans la capitale britannique de Londres. Et il ajoute au côté de l'excellence et de l'intelligence et recueilli l'enseignement supérieur universitaire un atout mental pour affirmer sa virilité avec des femmes qui ont occupé la Grande-Bretagne avec son charmant portrait de la vie dans la communauté rurale du Soudan.

Au jeune étudiant rentré au pays après un séjour en Europe, Moustafa Saïd entreprend de raconter son histoire : celle d'un destin déchiré entre la vie immémoriale de l'Afrique et le mouvement de l'Occident.

Moustafa Saïd en effet a passé de nombreuses années en Angleterre, où il a mené des études brillantes, séduit de nombreuses femmes, provoqué le suicide de deux d'entre elles, brisé le mariage d'une autre... Sur sa vie plane une ombre de mystère.

Peu de temps après son récit, inachevé, il meurt noyé dans le Nil, alors qu'il était excellent nageur : son confident tentera dès lors de remonter le cours d'une vie complexe, de comprendre qui fut réellement le fascinant

Moustafa Saïd, et c'est avec une science dramatique extrême que l'auteur distille les éléments de cette envoûtante enquête.

La lecture de ce roman passionnant qui nous parle d'un de ces chocs de cultures magnifiques que la colonisation a produit. Les thématiques abordées touchent le machisme, la solitude, la passion sexuelle, la liberté tout cela sur un fond de colonisation et de rencontres inédites des humanités. L'écriture de Tayeb Salih est tout simplement sublime, vacillant entre une forme poétique et une prose rigoureuse et élaborée. C'est le genre de texte dont on ne décroche pas car le romancier soudanais donne à voir par son style magnifique, la noirceur de l'âme et l'incompréhension qui conduit au chaos. Il offre le portrait complexe d'un de ces premiers grands cadres africains qui va se perdre le temps d'une migration vers le nord.

C'est donc un roman sur l'identité. Peut-on concilier le Nord et le Sud, l'Orient et l'Occident sans renoncer à sa nature profonde? À vouloir naviguer sur deux cultures, ne risque-t-on pas d'être exclu des deux? « Je me retournai à droite puis à gauche : me voici parvenu à égale distance entre le nord et le sud. Je ne pouvais ni avancer ni reculer. »<sup>4</sup>

L'originalité de la saison de la migration vers le nord est dans les thèmes qu'il aborde car ce qu'il a présenté est toujours fait part de l'actualité mondiale. Les questions sur la relation entre l'occident et les pays colonisés, le conflit de civilisation le mariage mixte l'intégration dans les sociétés européennes, etc. représentent le cœur de sujets d'aujourd'hui non seulement

---

4 - <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/1371> / consulté le 23/1/2016

dans l'Europe et l'Amérique mais aussi dans le monde arabe et africain sans oublier la sensibilité entre les pays colonisés et les pays colonisateurs.

La présence de celui-ci montre évidemment les grandes lignes de la sensibilité de son temps et la crédibilité du témoignage qu'il porte. Le thème du double révèle parfaitement le rapprochement de l'écrivain avec ses personnages. Il y a de toute évidence un lien étroit entre la vie privée de l'écrivain et celle de ses personnages, entre le créateur et sa création, à savoir de nombreux traits communs qui rattachent les héros à leur créateur.

Les personnages étant des doubles de l'écrivain, leurs images et leurs ombres personnifient constamment ses souvenirs et constituent une réminiscence d'un passé auquel il reste toujours attaché sans pouvoir s'en libérer. Les souvenirs autobiographiques se projettent fréquemment sur sa vie et dans son œuvre.<sup>5</sup>

*Avec Saison de la Migration Vers le Nord*, Tayeb Salih réalise un livre-frontière, qui se situe toujours à la lisière de deux mondes qui se côtoient mais qui ne se comprennent pas forcément. Il nous fait notamment pénétrer dans les deux univers distincts que sont la colonisation au XXème siècle et celui d'une société traditionnelle soudanaise, qui me semble assez peu connue sous nos horizons. Il aborde ces univers sous un angle insolite, celui du récit biographique.

Ce faisant, le livre dans son entier est basé sur divers contrastes :

---

5 - [http://www.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000.xu\\_1&part=35120](http://www.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000.xu_1&part=35120)

- contraste entre la vision anglaise et la vision soudanaise d'une même réalité.

- contraste entre le destin ordinaire des villageois du sud du Soudan et celui — extraordinaire — de Mustafa Saïd, le héros atypique du livre.

- contraste entre la vision masculine et la vision féminine de l'amour.

- contraste entre l'amour soudanais de la vie anglaise et l'amour anglais de la vie soudanaise.

- contraste entre la vue du narrateur et celle de Mustafa Saïd.

- contraste entre vie rurale et vie citadine.

- contraste entre période de colonisation et d'indépendance.

- contraste entre chaleur et fraîcheur, dans toutes leurs acceptions.

Mais le contraste n'est pas le seul angle d'attaque de l'ouvrage. Vous aurez compris que celui-ci parle constamment d'amour : amours charnelles, bien sûr, mais amour filial aussi, amour du pays, amour des traditions, amour des arts, amour de la justice et de la politique. Un amour qui, chez Tayeb Saleh, est toujours teinté de morgue, de macabre et de ténèbres. Le narrateur, considéré comme une sorte d'une personne difficile à comprendre parmi les siens, des ruraux du nord de Soudan, a poursuivi une carrière universitaire en Angleterre et est désormais un haut fonctionnaire à la capitale, Khartoum.

Un jour, lors d'une visite annuelle qu'il effectue au village de ses pères, il entend parler d'un mystérieux Mustafa Saïd. Celui-ci l'intrigue au plus haut

degré et il ne tarde pas à découvrir que cet homme, qui affecte de se mêler à la vie rurale villageoise est encore bien plus un mystère que lui et que son passé abrite une fontaine de mystères.

Son passé, c'est justement ce dont Mustafa Saïd va en faire le dépositaire en lui confiant à lui seul des tas de secrets. Mais dans quel(s) but(s) ? C'est ce que je vous laisse découvrir.

Dans un premier moment du roman, nous sondons l'extraordinaire destinée de cet homme, pour ensuite se confronter au présent et aux conséquences de l'impact qu'a eu cet homme sur ceux qui l'ont côtoyé. L'auteur nous offre une vision très nuancées et très empreinte de sagesse du progrès, de l'avenir, des mentalités de son pays. C'est donc une œuvre riche est complexe malgré la modeste longueur du livre, qui n'en recèle pas moins beaucoup d'épaisseur. Bref, une expérience littéraire fort agréable et très recommandable, mais ce n'est bien évidemment que mon avis, c'est-à-dire, trois grains de sable dans le désert.

## 1.2 La biographie de Tayeb Salih

Tayeb Salih est un écrivain soudanais né en 1929 au nord du Soudan et mort le 18 février 2009. Il est considéré comme l'un des plus grands écrivains arabes avec Tahaa Hussein et Naguib Mahfouz. Venant d'un milieu modeste composé essentiellement par des agriculteurs, il avait l'intention d'aider sa famille dans l'agriculture et pensait faire des études d'agronomie ou travailler dans les champs.

Mais le destin en a voulu autrement. Pour lui, il n'aurait jamais écrit s'il n'avait pas quitté son pays. Il poursuit ses études supérieures à l'Université de Khartoum pour les achever à l'université de Londres en Angleterre. Il travaille d'abord comme enseignant pendant une brève période et rejoint ensuite la section arabe de la BBC à Londres. Il fut représentant de l'Unesco au Golfe basé au Qatar, entre 1984 et 1989.

Ses œuvres ont été traduites dans plus de 30 langues. La plus célèbre est *Saison de la migration vers le nord* qui est considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature arabe contemporaine, par sa forme et son thème. Taieb Saleh vu par un de ses amis. C'est l'écrivain soudanais le plus célèbre tant dans le monde arabe qu'en Europe.

Il contribue toujours à la rédaction de plusieurs journaux et magazines arabes. Fonctionnaire international, cosmopolite, ayant vécu entre Londres, Paris et les Emirats, il est habité par son enfance nilotique. C'est en elle qu'il doit puiser quand il cherche à insuffler un élan à son imagination qui se

déploya avec la grâce de la fantaisie dans trois romans. Toute son œuvre plante son décor sur les berges du Nil et si Saison de la migration vers le nord se déroule partiellement en Europe, les bribes et les événements qui concernent ladite Europe sont rapportés ou pensés à partir du village nilotique. " Curieusement Tayeb Salih est un écrivain à la fois cosmopolite et profondément enraciné. L'espace mythique que capte sa représentation est ordonné d'après une connaissance et une assimilation de la littérature universelle ".

Paru à la fin des années 1960, «*Saison de migration vers le Nord*» avait été censurée. Des associations soudanaises avaient demandé à ce qu'il soit candidat pour le prix Nobel de littérature. «*Saison de migration vers le Nord*» avait été déclaré en 2001 «le roman arabe le plus important du XXe siècle» par l'Académie de la littérature arabe, établie à Damas. Plusieurs de ses ouvrages sont disponibles chez Actes Sud: «Bandarchâh», «Les Noces de Zeyn et autres récits» et «Saison de la migration vers le Nord».

La dialectique de l'acculturation a donné à la littérature arabo-africaine ses œuvres les plus significatives. Le plus souvent sous le signe de la tragédie et de la fascination suicidaire. Perte de la terre, de la langue de la mère pour une hypothétique émancipation, en tout cas un douloureux et trouble accès à la modernité. Davantage que certains traités savants, cette problématique a été développée avec une puissance d'évocation éloquente par le roman. Sur le mode didactique, comme il sied dans toute œuvre de formation à travers le regard interrogatif de l'enfant, comme dans «L'aventure ambiguë» de cheikh

Hamidou Kane. L'ensemble porté par une parole poétique toute en sobriété et ruisselant de spiritualité et de dévotion à la nature.

Tayeb Salih a obtenu le 18 prix du forum du Caire de 2005. Plusieurs de ses livres ont été traduits en une dizaine de langues. C'est le premier écrivain de langue arabe dont l'œuvre est traduite en allemand.<sup>6</sup>

### **1.3 Mustafa Saïd**

C'est Mustafa, un homme mystérieux même pour lui même, il ne sait pas beaucoup de choses sur son père qui est mort avant sa naissance sauf qu'il était un commerçant de chameaux, il n'avait ni sœur ni frère, il a vécu avec sa mère qui était loin de lui comme une étrangère, il se jouissait d'une liberté extrême ce qui lui a poussé de prendre une décision très importante, à l'âge de sept ans, celle d'aller à l'école.

A cette époque là, les gens se méfiaient des écoles, ils croyaient que c'est un fléau qui accompagnait les armées d'occupation, les agents gouvernementaux parcouraient les villages pour recruter les écoliers cachés par leurs familles. Mustafa Saïd a décidé d'aller à l'école lors d'une rencontre qu'il a faite avec un de ces agents qui lui a demandé s'il voulait aller à l'école , et après lui avoir posé quelques questions , il a accepté de l'accompagner .

Mustafa Saïd avait une étonnante capacité d'apprendre et de comprendre. En deux ans, il achevait le premier cycle et entrait dans le second. À cette époque là, personne au Soudan ne poursuivait ses études au – delà du second cycle, mais grâce à son intelligence et sa maîtrise de l'anglais,

---

6- <http://terangaweb.com/tayeb-salih-saison-de-migration-vers-le-nord/>

Mustafa Saïd a pu obtenir une bourse pour suivre ses études secondaires en Egypte et ensuite en Angleterre pour faire ses études universitaires.

En Angleterre, il s'est plongé dans la vie là-bas. Il fréquentait les pubs de Chelsea, les clubs de Halmstad et les réunions de Bloomsbury. À l'âge de vingt quatre, il a été nommé professeur à l'université de Londres. Il faisait tout pour faire passer dans son lit une femme et partir à la recherche d'une autre. Entre octobre 1922 et février 1923, il fréquentait cinq femmes en même temps, après, il se marie avec Jean Morris qu'il finit par tuer et on l'a condamné à sept années de prison, après lesquelles, il rentre au Soudan pour s'installer dans ce petit village au nord du pays. Après son récit inachevé, il meurt noyé dans le Nil, alors qu'il était un excellent nageur. Le narrateur devient le tuteur des deux fils de Mustafa Saïd, selon la volonté de ce dernier.

Wadel Rayes veut épouser Hasna Bit Mahmoud, la veuve de Mustafa Saïd, mais elle refuse et menace de le tuer et de se suicider si on l'oblige à l'épouser, ce qui va arriver deux semaines après le mariage.

## **Deuxième chapitre**

**Le roman autobiographie et le roman fiction**

**La correspondance entre l'auteur et le protagoniste**

**Le roman autobiographique et le roman fictif**

Dans ce chapitre nous allons aborder le concept de l'autobiographie, nous visons comprendre les critères de ce genre de récit afin de classifier *la saison de la migration vers le nord* en tant qu'un roman autobiographique ou bien pour le classifier comme un roman de fiction.

## 2.1 Le roman autobiographique

L'autofiction est un genre littéraire qui associe deux types de narration a priori contradictoires : c'est un récit fondé, comme l'autobiographie, sur l'identité de l'auteur, du narrateur (et donc du personnage), tout en se réclamant également de la fiction, principalement du genre romanesque. [...] L'auteur y raconte sa propre vie, mais sous une forme plus romancée, avec des noms modifiés et l'emploi, dans certains cas, de la troisième personne de singulier.<sup>7</sup>

Selon Lejeune, un roman autobiographique est un «Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité.»<sup>8</sup>. L'analyse littéraire moderne s'accorde pour définir avec lui l'autobiographie comme « un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »

Cependant, il convient de faire quelques réserves sur l'exigence de la prose, sur laquelle Philippe Lejeune est lui-même revenu. Nombre de

---

7 - [www.etudes-litteraires.com](http://www.etudes-litteraires.com) consulté le 23/5/2016

8 - LEJEUNE, Philippe (1971). *L'Autobiographie en France*. Paris: Armand Colin, 1998.

véritables autobiographies, en effet, ont été rédigées en vers. L'une des plus célèbres et des plus réussies est *The Prelude* (« Le Prélude ») de William Wordsworth.

## 2.2. Autobiographie et fiction

L'autobiographie non seulement l'emporte quantitativement sur les autres genres, mais elle tend aussi à les contaminer. De fait, on évalue désormais tout roman à l'aune de sa relation à l'autobiographie. Il semble qu'une fiction gagne un surcroît d'intérêt à pouvoir être envisagée comme une autobiographie déguisée, qu'elle acquière de la sorte un crédit de vérité et, corrélativement, un crédit de valeur. Le lecteur actuel paraît ainsi reprendre à son compte, mais sous une forme naïve et caricaturale, une interrogation qui hante la littérature moderne: Quelle est la nature des rapports qui existent entre le sujet écrivain et le texte écrit? Qu'il se trouve face à un roman ou à un poème, il cherche invariablement (et symptomatiquement) à en extraire la valeur autobiographique.

Dans un ouvrage important intitulé *Le pacte autobiographique*, Philippe Lejeune fait remarquer que les lecteurs ne sont cependant pas seuls responsables de cette attitude interprétative; les écrivains l'ont d'après lui vivement encouragée, en brouillant délibérément les frontières entre les genres.<sup>9</sup>

---

9 - LEJEUNE, Philippe (1971). *Le pacte Autobiographie*. Paris: Armand Colin, 1998.

### 2.2.1 Roman autobiographique et le roman fictif

Selon l'encyclopédie universelle, « Une fiction est une histoire fondée plus souvent sur des faits imaginaires que sur des faits réels. Les personnages qui y sont décrits sont dits « personnages fictifs ». Une œuvre de fiction peut être orale ou écrite, du domaine de la littérature, du cinéma, du théâtre ou de l'audiovisuel (la radio et la télévision, voir d'autres formes qui se développent sur internet)<sup>10</sup>.« *de l'histoire, pour ensuite revenir vers un récit d'une vie vécue avec - ou sans - une autre personne du début à la fin* »<sup>11</sup>.

Il s'agit souvent de romans familiaux ou de problèmes sentimentaux de cœur (malheureux), parfois aussi d'épreuves difficiles à vivre et à diriger, à digérer. L'écriture est ici souvent un processus libérateur pour le lecteur qui cherche à trouver dans l'écrivain, quelqu'un qui arrive à mettre des mots sur les maux, qui pense nos propres maux par un livre relié qu'on a envie de donner à lire à la personne qui nous a blessés. L'autofiction qui, comme le roman autobiographique, part d'un JE narrateur portant le même nom que l'écrivain, n'est presque jamais linéaire.

Le roman autobiographique nous offre une version plus personnelle, plus proche d'une situation vécue et la fonde dans une histoire familiale qui peut être fort inhabituelle. Le lecteur peut se regarder à travers l'écrivain, ou disons plutôt que l'écrivain lui permet de le croire, lorsqu'il écrit son journal intime. L'autofiction se meut dans le réel. Les faits sont réels, mais l'écrivain part de ces faits pour en tisser des fils qui, tout en préservant le pacte avec le

---

10 - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fiction>

11 - <http://www.autofiction.org/index.php?post/2011/09/02/Autobiographie-et-autofiction>

lecteur que ce qui est conté s'est trouvé avoir été vécu dans la réalité. Les écrivains s'autorisent à inverser des dates, à « oublier » des éléments « vrais », à interférer les vérités. C'est en cela que l'autofiction est souvent plus injuste. Un seul fil est tiré de la pelote de laine de ce qu'est la vie. Et ce fil est tissé à d'autres fils, qui viennent d'autre part et qui, en s'effilant, prennent une place plus grande, telle une toile d'araignée dans laquelle le lecteur peut se laisser prendre et dont, dans le cas d'une bonne autofiction, il ne sortira pas indemne. On ne lit pas une autofiction comme un roman autobiographique. On ne la lit pas pour s'y retrouver mais pour s'y perdre.

Le (je) de l'autofiction est un (je) universel. Et cette universalité se trouve transcrite dans le choix d'une écriture au présent, d'une écriture à strates et d'une écriture qui fait voler le miroir en éclats pour mieux y voir le monde en dépit de ne plus se voir soi.

### **2.3 Caractéristiques du genre**

Selon Philippe Lejeune, on trouve derrière l'autobiographie un « pacte » conclu entre le lecteur et l'auteur : l'autobiographe prend un engagement de sincérité et, en retour, attend du lecteur qu'il le croie sur parole. C'est le « pacte autobiographique ». L'auteur doit raconter la vérité, se montrant tel qu'il est, quitte à se ridiculiser ou à exposer publiquement ses défauts. Seul le problème de la mémoire peut aller à l'encontre de ce pacte.

Le projet autobiographique se caractérise donc par la présence de trois « je ». Celui de l'auteur, du narrateur, et du personnage principal. Dans le cas

de l'autobiographie, les trois « je » se confondent, tout en étant séparés par le temps. L'alliance de ces trois « je » fait partie du pacte autobiographique.

### **2.2.2 Les formes voisines de l'autobiographie**

Les mémoires (nom masculin, « récit qu'une personne fait par écrit des choses, des événements auxquels elle a participé ou dont elle a été témoin » (*Grand Robert de la langue française*)) : à la différence de l'autobiographie, les mémoires ont pour objet principal l'histoire ou la société, les événements qui se sont déroulés autour du mémorialiste qui est un personnage public (la perspective est historique). Le narrateur est à la fois témoin et personnage principal. Exemples : cardinal de Retz, Saint-Simon. C'est différent pour les *Mémoires* de Chateaubriand : celui-ci est également autobiographe. De même, les *Mémoires d'une jeune fille rangée* de Simone de Beauvoir sont bien une autobiographie.

L'autoportrait : le projet de raconter l'histoire d'une personnalité n'est pas avoué. Exemple : Montaigne, *Essais*. La linéarité chronologique de la vie de l'auteur n'est pas respectée ; l'ordre est thématique ou logique.

Le roman autobiographique « Roman dans lequel un personnage fictif entreprend le récit de sa vie à la première personne du singulier. Il ne faut pas le confondre avec l'autobiographie, dans laquelle un auteur entreprend de raconter sa propre vie. » (C. Durvye, *À la découverte du roman*, 2<sup>e</sup> partie, éd. Ellipses.). Exemples : Constant, *Adolphe* ; Chateaubriand, *René*. Le *je* autobiographique n'est pas assumé : il est camouflé dans le *il* du personnage du roman.

Le journal intime : le narrateur (qui se confond avec l'auteur) raconte ses pensées au jour le jour. <sup>12</sup>

## **2.4 Différence entre le héros, le protagoniste et le Personnage principal**

Combinaison du personnage principal et du protagoniste, le héros est à la fois le moteur principal de l'intrigue et l'acteur au travers duquel le public ressent l'histoire. Personnage authentique, il ne renonce jamais. Son évolution est complète au cours de l'histoire, passant de la faiblesse à la force, du doute à l'assurance.

Le personnage principal est celui au travers des yeux duquel le lecteur ou le spectateur suit l'histoire. Souvent, il s'agit du narrateur. En fait, son point de vue est l'angle de vue du récit, donnant un meilleur aperçu du héros, vu de l'extérieur.

Le meneur de l'intrigue, celui qui force l'action. Principal instigateur de l'effort mis en œuvre pour atteindre l'objectif de l'histoire, il n'est pas nécessairement le personnage principal. Sa responsabilité est de faire avancer l'intrigue. Selon la classification donnée dans *Dramatica*, il ne faut pas confondre le personnage principal avec le protagoniste, même s'il est courant pour les scénaristes de fusionner ces deux personnages pour créer le héros. Néanmoins, l'un des avantages en termes de narration de les différencier est de donner ainsi plus de profondeur au protagoniste. En effet, un héros n'a pas toujours le recul nécessaire pour bien percevoir ses propres actions. Par exemple, dans *Entretien avec un vampire* d'Anne Rice, toute l'histoire est

---

3. <http://www.etudes-litteraires.com/autobiographie.php>

racontée par Louis de Pointe du Lac, le personnage principal. En revanche, le protagoniste est bien Lestat, le vampire dont les faits et gestes animent l'histoire. Il est tout de même très courant que le récit soit raconté du point de vue du protagoniste. Dans ce cas-là, le protagoniste et le personnage principal deviennent le héros, un autre stéréotype.<sup>13</sup>

## 2.5 Correspondance entre l'auteur et le protagoniste

Beaucoup d'auteurs et de critiques ont commenté, analysé, étudié et recherché la relation qui unit le personnage de Tayeb Salih avec celui de Mustafa Saïd. Pour certaines personnes, le héros de ce roman est l'auteur lui-même, elles sont certaines de leur opinion et elles n'hésitent pas de donner des exemples qui approuvent ce résultat. Tandis que pour d'autres personnes y compris l'auteur lui-même qui ne cesse pas de nier cette relation imaginaire entre lui et son héros. Dans un dialogue publié dans un journal soudanais, l'auteur refuse non seulement d'être Mustafa Saïd mais il fait une remarque sur une ressemblance entre lui et un autre personnage cité dans un roman « celui de Zain dans son roman *la noce de Zain* ». Pour lui, il faut comparer entre lui et Zain pas Mustafa Saïd. Si nous revenons à l'époque qui a inspiré le roman de la *saison de la migration vers le nord* au Soudan comme à Londres nous devons revenir au témoignage de Mme. Griselda Al Tayeb qui a vécu le temps où l'écrivain a écrit cette œuvre. Nous allons étaler les deux visions en passant par les deux camps.

---

13 - [https://fr.wikipedia.org/wiki/Personnage\\_de\\_fiction](https://fr.wikipedia.org/wiki/Personnage_de_fiction)

Pour ceux qui voient que Mustafa Saïd, c'est l'auteur lui-même, ils ont des exemples qui montrent que ce roman n'est qu'une autobiographie bien narrée. Mais est-ce vrai ? Quels sont les critères qui approuvent cette théorie ? Où trouvons-nous les clés de telle ressemblance ?

## **Troisième chapitre**

**Ressemblance entre Mustafa Saïd et Tayeb Salih**

**Témoignage de Griselda Al Tayeb**

Dans ce chapitre, nous allons parler de la relation qui unit l'écrivain au personnage de Mustafa Saïd. Nous essayons de trouver les traits de ressemblance et les traits de différence entre les deux.

### **3.1 Ressemblance entre Mustafa Saïd et Tayeb Salih**

Pour ceux qui voient que Mustafa Saïd, c'est l'auteur lui-même, ils ont des exemples qui montrent que ce roman n'est qu'une autobiographie bien narrée. Mais est-ce vrai ? Quels sont les critères qui approuvent cette théorie ? Où trouvons-nous les clés de telle ressemblance ?

Pour répondre à ces questions et à d'autres questions nous devons analyser un article écrit par Griselda Al Tayeb, son point de vue est essentiel car elle a vécu l'époque où l'auteur écrit cette œuvre. Ici, nous allons la présenter comme modèle de ceux qui pensent que ce roman est une biographie et dans l'autre camp nous allons évidemment aborder la réponse de l'auteur lui-même en ce qui concerne sa participation personnelle et la réalité derrière le personnage de Mustafa Saïd. Griselda dit « dans une étude critique de Raja Al Nagache qui a rencontré Al Tayeb Salih au pays de Gulf où l'auteur a travaillé pendant quelque temps.

Pour Raja et d'autres critiques qui ne connaissent pas la vie au Soudan où en Grande-Bretagne. Nous rappelons que le héros de roman *la saison de la migration vers le nord* n'est pas l'auteur bien qu'il y a une petite ressemblance entre les deux : Le retour au Soudan après une installation à Londres, Mustafa Saïd est retourné pour vivre dans un village très calme au

bord de Nil et Tayeb Saleh ne cesse pas de venir et revenir entre Londres et Khartoum.

Le travail académique. Comme Mustafa Saïd, l'écrivain a passé quelque temps de sa vie à Londres comme étudiant. Ici, il ressemble à Mustafa qui a étudié puis travailler sa faculté, il a travaillé comme professeur de l'économie. Mais Tayeb Saleh a travaillé dans le domaine de média car il a travaillé pour longtemps à la radio de BBC.

Son mariage avec une étrangère « une jeune anglaise ». Les deux personnes se sont mariées avec des filles anglaises. Si Tayeb Salih a continué avec sa femme sans se remarier avec aucune soudanaise nous trouvons la même situation avec Mustafa Saïd qui s'est marié avec Mlle. Moris avant de se remarier avec une autre femme soudanaise lors que son séjour dans un petit village au nord de Soudan.

Donc, il y a des vraies connexions entre Mustafa Saïd et Tayeb Salih, ses connexions nous poussent à comparer et à se poser la question de l'autobiographie. Bien que l'auteur a clairement nié la relation avec son héros mais les critiques ne cessent pas de chercher et de prouver ce que Tayeb Saleh s'est inspiré de sa propre vie pour écrire son roman fameux « saison de la migration vers le nord ».

### **3.1.1 Les traits de ressemblances entre Tayeb Salih et Mustafa Saïd**

Tayeb Salih écrivait en tant que Soudanais, issu d'une région carrefour où le monde arabe rencontre le monde africain. Mais aussi en tant que migrant. Ayant vécu au cœur de l'Europe impériale, il a su brosser avec subtilité le portrait du colonisé, déchiré entre le Sud et le Nord, entre la tentation du retour aux origines et la conscience douloureuse de sa dette envers l'Occident colonisateur.

Le roman donne une grande ressemblance entre l'auteur qui est une personne de chair et os et le héros qui est une personne figurée, absente, imaginée qui ne se trouve que dans les feuilles de roman. Mais, nous pouvons tracer cette ressemblance à travers le parcours de l'auteur qui s'approche de celui de Mustafa Saïd. Dans cette partie de recherche nous allons border les traits et la relation entre le personnage de Mustafa Saïd et de Tayeb Salih.

Tout d'abord nous remarquons que tous les deux ont vécu à Londres, Mustafa Saïd en tant qu'étudiant puis en tant que professeur à la faculté d'économie. Tayeb Salih a travaillé à Londres mais le domaine qu'il a choisi est le domaine d'information car il a été parmi les premiers animateurs soudanais à la radio de BBC.

On ne voit pas clairement une ressemblance dans la voie professionnelle de Tayeb Salih et celle de Mustafa Saïd car ce dernier a enseigné l'économie à la faculté où il a pris cette science.

Dans le récit autobiographique, normalement, l'auteur passe implicitement ou explicitement, le pacte suivant avec son lecteur : il s'engage

à ce qu'il ait identité de nom entre l'auteur tel qu'il figure, par son nom, sur la couverture, le narrateur du récit et le personnage dont on parle<sup>14</sup>. Ce n'est pas le cas dans « Saison de la migration vers le Nord »<sup>15</sup>, car le nom du narrateur n'est jamais mentionné tout au long de roman. Cependant l'auteur a laissé de nombreuses similitudes entre lui et le narrateur .

Le roman commence avec le récit du narrateur qui arrive à son village après avoir passé des années en Angleterre : " C'est à la suite d'une longue absence , messieurs, que je reviens dans ma famille : sept années au cours desquelles j'étudiais en Europe. J'avais beaucoup appris, et bien des choses m'échappèrent , mais cela est une autre histoire<sup>15</sup>

Dans les sept premières pages, le narrateur continue à raconter sa propre histoire et à répondre aux questions posées par les siens autour de l'Européens . Cette histoire est interrompue, par la visite de Mustafa Saïd chez le narrateur , pour que l'autre histoire de Mustafa Saïd commence. Mustafa Saïd, l'étranger qui a suscité la curiosité du narrateur dès le début par sa courtoisie qui ne ressemble guère a l'attitude des gens de village. Le narrateur commence à s'intéresser à l'histoire de cet étranger venu au village et là commence une sorte de focalisation interne .

Mustafa Saïd, le héros du roman ou l'autre héros, car dans cette œuvre, Il y a deux roman où chacun laisse de l'espace à l'autre pour le déroulement narratif. Si on le classifie selon les voix narratives, on peut dire que le

---

14- Buvard-Morret, Brigitte, Introduction a la Stylistique, Nathan, Paris, 2000, P.27

15- Salih Tayeb, Saison de la Migration vers le Nord, Traduction d'Abdel Wahab et Fadi Noun, Editions Sindbad , Paris, 1983, P.9 25

narrateur est un narrateur extra –diégétique, alors que Mustafa Saïd est un narrateur intra diégétique. Ces deux personnages partagent les rôles, le narrateur se contente de la côté narrative, alors que Mustafa Saïd se contente de l'action . Dans le deuxième chapitre c'est Mustafa Saïd qui prend l'enchaînement du déroulement narratif, en reprenant le « je » du narrateur, sans que ce dernier introduise le changement de narration, car le premier chapitre se termine par " : Tout cela ; m'excita au point que je ne pus poursuivre plus avant ma lecture, je levais vers lui un regard impatient. Il continua d'exhaler encore un moment la fumée de sa cigarette, et il commença "16

Le lecteur pense que le narrateur va reprendre la narration à la troisième personne, mais il se trouve face à un autre "je" et le " je " suis devenu " un jeu qui se glisse entre les deux protagonistes. On a alors " le moi narrateur " et "le moi de l'action ."

Mustafa Saïd commence en disant " c'est une longue histoire<sup>17</sup> " alors que le narrateur, au premier chapitre, dit quand il est se met à raconter : " cela est une autre histoire <sup>18</sup> "est-ce que les deux histoires se complètent ?

Dans le quatrième chapitre c'est le premier narrateur qui reprend son histoire en niant que Mustafa Saïd est devenu un fantôme qui le poursuivrait en toute circonstance, il est allé même plus loin en disant :

---

16 -ibid., P.25 26

17 - ibid., P.26

18 - ibid., P.9

"De toute façon, qu'il était mort, noyé ou suicidé. Dieu seul le sait. Des milliers de gens meurent chaque jour. S'il fallait s'interroger sur la mort de chacun, que deviendraient les vivants " <sup>19</sup>

Il veut alors reprendre sa vie en main, en prétendant tout oublier concernant Mustafa Saïd, mais est-ce qu'il pourra le faire ?

Le narrateur met l'accent sur le récepteur avec qu'il doit avoir une certaine interaction, comme s'il s'adressait à lui directement, il est toujours le centre d'intérêt, lecteur ou écouteur .

Le narrateur accorde une certaine importance à ce récepteur, il lui adresse la parole dès le début du roman en disant : " C'est a la suite d'une longue absence , messieurs, que je reviens dans ma famille <sup>20</sup>

Dans le quatrième chapitre, on trouve également : " Mais ne croyez pas surtout messieurs que Mustafa Saïd, fut me suivait en toute circonstance<sup>21</sup>

Cette technique ne vise pas seulement à attirer l'attention du lecteur mais elle vise également à l'inciter à une sorte de participation active. Son rôle dépassera , alors, la lecture passive vers une participation active qui lui permettra de créer son propre texte en s'appuyant sur ses propres interprétations et déductions, selon ses propres réactions et sa propre culture .

---

19 - Salih, Tayaib, opcit., P.66

20 - ibid., P.5

21 - Ibid., P.66 27

### **3.1 Le témoignage de Griselda Al Tayeb**

Beaucoup d'auteurs et de critiques ont commenté, analysé, étudié et recherché la relation qui unit le personnage de Tayeb Salih avec celui de Mustafa Saïd. Pour certaines personnes, le héros de ce roman est l'auteur lui-même, elles sont certaines de leur opinion et elles n'hésitent pas de donner des exemples qui approuvent ce résultat.

De notre part, disons que Mustafa Saïd le héros du roman « saison de la migration vers le nord » n'est pas Tayeb Salih et n'emprunte aucune partie de sa vie. Donc, qui sera ce héros romanesque ?

C'est une question intéressante que nous ne devons pas laisser tomber, mais laissons dire que Mustafa Saïd n'est pas et ne peut jamais une autobiographie de l'auteur. Tayeb Salih est allé au Royaume Unie en 1952 pour rejoindre l'équipe de département arabe au BBC où il a travaillé pour 15 ans, en faisant des œuvres extraordinaire. Il a commencé son travail comme écrivain. La vérité qu'il n'a pas enseignée dans aucune université au Royaume Unie pendant que le héros du roman est allé au Royaume Unie aux années vingt et c'est l'une des actions surprenantes dans le roman. Mais, aux années trente, Al Dirdiri Ismaïl et Jacoub Osman sont allés au Royaume Unie pour étudier le droit.

Ce que nous voulons étudier ici est que Mustafa Saïd est un héros imaginé de l'auteur a sur plusieurs niveaux, Mustafa Saïd est fabriqué par le mélange de plusieurs personnages que Tayeb Salih a rencontré ou dont il a entendu parler lorsqu'il est allé pour la première fois à Londres en 1952.

Mais, avant d'aller plus loin dans cette hypothèse nous devons regarder le personnage de héros et le diviser en trois axes :

Mustafa Saïd – l'académicien soudanais qui vit à Londres.

Mustafa Saïd – « Don Juan de Londres »

Mustafa Saïd – « son retour au pays natal ».

Il est probable que Mustafa Saïd l'académicien est un personnage « composé » de trois membres de la promotion d'élite qui ont été bien choisis et envoyés par le gouvernement soudanais en 1945 aux universités britanniques et ils représentent les personnages héroïques à la conscience nationale des Soudanais, l'un est Dr. Saad Al din Fawzi, le premier soudanais qui se spécialise à l'économie à l'université d'Oxford où il s'est marié avec une fille hollandaise respectueuse et honnête qui ne se ressemble pas aux filles du roman. Il a obtenu le doctorat en 1953, puis revenu au Soudan où il a occupé un poste académique jusqu'à sa mort par le cancer en 1959. Peu de temps avant cela et aux années cinquante, Al Tayeb Abdel Allah a obtenu le doctorat de l'université de Londres en langue arabe et nommé professeur à la faculté des études africaines et orientales à la même université, deux ans avant il s'est marié avec une fille anglaise et encore une fois elle ne ressemble pas aux filles de roman.

Ici, Tayeb Salih a mélangé entre les trois personnages : Saad Al din et son certificat d'économie d'Oxford, Dr. Abdel Allah Al Tayeb et son travail comme professeur à l'université de Londres, Le troisième académicien soudanais dont Tayeb Salih a pris une partie de sa vie pour reprendre le

troisième caractère de Mustafa Saïd « Don Juan, est Dr. Ahmed Al Tayeb, Cet homme était attractif, une personnalité compliquée et un intellectuel romantique et comme sa génération il s'est occupé par le conflit psychologique entre sa vie actuelle et son héritage, il était blessé de sentiments et battu par l'ambition politique et la concurrence de travail avec sa génération ».

Très jeune, Ahmed admiré D.H Lawrence et l'idée de « l'amour libre », il est probable que pendant son voyage au Royaume Unis il a pensé d'avoir des relations romantiques avec les filles anglaises. Son premier voyage était court 1945-1946 mais son deuxième voyage était plus long pendant lequel il a obtenu son diplôme de doctorat en littérature arabe et s'est marié avec une femme britannique, ce mariage a échoué. Puis, Ahmed a rencontré une femme soudanaise gentille qui se ressemble à Hussana, mais le mariage d'Ahmed n'a pas continué, sa vie est finie au Soudan de façon mystérieuse et tragique. Il est connu par l'auteur et il vivait à Londres lorsque l'auteur y est allé.

Un autre facteur très important à mentionner comme lien entre Dr. Ahmed Al Tayeb et Mustafa Saïd est la relation d'Ahmed avec un journaliste qui est Bachir Mohamed Saïd, il est venu d'une région ou d'une vie villageoise qui ressemble beaucoup l'environnement du narrateur dans *la saison de la migration vers le nord*.

Si nous revenons au personnage de Don Juan chez Mustafa Saïd, Tayeb Salih n'avait pas une justification convaincante de se jeter sur les corps des femmes anglaises en une sorte de vengeance contre l'impérialisme pour son

pays natal. Tout d'abord, honnêtement dire que l'impérialisme mentionné dans le roman n'est pas si mal, si les Britanniques avaient occupé le Soudan et s'ils ont des aventures dans les régions du pays, c'est parce que la structure sociale dans ces régions permet l'établissement de telles relations, et même les encourage.

Heureusement, il n'y avait pas une affaire pénale d'un Soudanais qui a tué une femme britannique ou une maîtresse, mais il y avait une histoire tragique qui a eu lieu dans les années cinquante rapportés par les journaux. L'histoire d'une jeune fille britannique nommée Naomi Bedok et son amant soudanais qui s'appelle Abdul Rahman Adam, ils étudiaient tous les deux à l'Université de Cambridge, Il y avait une histoire d'amour entre eux.

Le père du garçon a fait une visite surprise en Angleterre et il s'est opposé contre cette relation entre les deux jeunes, et le mariage, cela a été suivi par le suicide du garçon avec du gaz, puis la jeune fille Naomi s'est suicidée après quelques jours et de la même manière. Son père a dit un triste mot dans l'enquête, la sympathie de l'histoire d'amour de sa fille et qu'il lui souhaite un mariage heureux. Un discours similaire en accord sentimental avec le discours délivré par le père de la jeune fille tuée par Mustafa dans la Cour.

En fait, le talent de Tayeb Salih était d'avoir mélangé toutes ces personnalités et événements en une œuvre artistique merveilleuse comme celui de *la saison de la migration vers le nord*. Les aspects les plus passionnants, entourant Mustafa est son retour dans son pays en tant qu'un citoyen malheureux. Le phénomène d'insatisfaction et le manque de

compatibilité avec la communauté d'origine avait abordé par un certain nombre d'écrivains africains.

Le village dans le roman est comme le village de Tayeb Salih dans la région du Nord. Nous trouvons que la biographie est définitivement entrée dans le tissu du roman et la convergence des générations est réelle dans les villages, mais les commentaires de la vieille femme dans une société conservatrice comme les sociétés de villages, nous pousse à nous demander d'où Tayeb Salih a inventé cette femme. Et l'histoire de Hussna et son deuxième mariage est contraire à la réalité, où les traditions rurales accordent la liberté de choisir un deuxième conjoint aux veuves contrairement aux vierges.

## Conclusion

Cette recherche a abordé la question du trait autobiographique du roman *Saison de la migration vers le nord*, en étudiant la ressemblance qui existe entre le personnage de Mustafa Saïd et Tayeb Saleh, l'auteur du roman *Saison de la migration vers le nord*. L'objectif est de trouver le lien entre les deux personnages pour savoir si le roman est un roman d'autobiographie et cela à travers l'analyse de l'article de Grizelda Al Tayeb.

Notre problématique était une analyse du porté personnel et biographique de l'auteur dans cette œuvre. A partir de point commun entre l'auteur et Mustafa Saïd son héros Nous avons établi une sorte de comparaison mais sans confirmer si le point de vu de l'auteur qui nie aucune relation avec le protagoniste ou affirmer cet opinion. Tandis que certaines personnes voient que ce roman est une biographie de l'auteur et n'hésitent pas de citer les points de rapprochement.

Dans cette recherche, nous avons essayé d'analyser la relation entre Mustafa Saïd et Tayeb Saleh, cette relation plus au moins claire entre l'auteur et son héros. Nous avons essayé de répondre à la question de l'autobiographie de ce roman, nous avons cherché et analysé tous les traits de ressemblance et de différence en s'appuyant sur les témoignages des personnes proches de lui sans oublier son propre argument concernant cette ressemblance.

Notre objectif est loin de pencher sur ce point de vu ou sur l'autre mais nous avons essayé de rester neutres afin de révéler la vérité sans aucune opinion personnelle. Mais nous pouvons dire que si les critiques confirment

la portée personnelle dans le roman c'est parce qu'il y a des points communs tels que :

- Le retour au Soudan après une installation à Londres.
- Le travail académique.
- Son mariage avec une étrangère « une jeune anglaise ».

Après avoir analysé l'article de Grizleda Al Tayeb nous sommes arrivées à ce résultat : le roman n'est pas l'autobiographie de Tayeb Salih, malgré la relation entre les deux personnages. L'article de Grizelda nous montre que le roman est inspiré non seulement de la vie de Tayeb Salih mais aussi de celle de trois autres personnages qui ont vécu pendant ce temps-là et qu'elle connaît personnellement. Le roman est un mélange littéraire et une création artistique des actions de ses personnes. Donc, le roman est un vrai roman de fiction et ne peut pas être une autobiographie.

Grizelda a démontré que ce roman était inspiré de la vie de trois personnes, ce qui nous permet de dire que c'est un roman de fiction. L'existence de l'auteur qui relie l'enchevêtrement de personnages, de lieux et d'époques est omniprésent dans son rôle de narrateur. Un "Je" lie, avec l'émergence d'une mémoire, le passé au présent. L'écrivain qui présente de nombreux points communs avec ses personnages reste toujours au sein de son œuvre ; son écriture, marquée par des traits autobiographiques, s'incarne dans une variété de personnages ou de projections.

Tayeb Salih a choqué le monde par cette œuvre qui dépasse son époque et reste au centre de l'intention grâce à son technique, sa narration et bien sûr

ses personnages dont celui de Mustafa Saïd qui est toujours supérieur aux autres personnages.

Donc, nous supposons que la littérature arabe se lance d'une histoire vraie vécue par l'auteur pour créer les œuvres littéraires comme l'histoire de la *saison de la migration vers le nord* de Tayeb Salih qui prend la vie de trois personnes soudanaises qui ont vécu à certain temps à Londres ainsi que de sa propre expérience à la BBC de Londres pour tisser ce chef-d'œuvre. Cela approuve une théorie littéraire qui s'inspire de la réalité pour créer les œuvres de fiction.

## **Bibliographie**

1. ABASHAR Al tayeb H et al 2009, al Tayeb Salihba'ad al ghieab, Omdurman, centre abdel Karim Marghani.
2. AGAB AL FIA A, 2010, fi awalim al TayebSalih, Ghiratat wa nagd, Kartoum, Azza.
3. BOVARD-MORRET, B, 2000, introduction à la stylistique, Paris, Nathan
4. LEJEUNE, Philippe, 1971, l'Autobiographie en France, Paris, Nathan
5. LEJEUNE, Philipe, 1971, le pacte autobiographie, Paris, Armand Colin
6. MERGHANI Izz Al Din, 2015, Buniahshakhsia al riwaihaa'nd Al TayebSalih, riwaiato'rs al Zainewamossim al Higraila al shamal, Khartoum, haiaat al Khartoum li althagafawaalnashr
7. SALIH Tayeb, 1983, saison de la migration vers le nord, traduction d'Abdel Wahab et Fadi Noun, édition Sindbad, Paris

## **Sitographie**

1. [www.univ.lyon2.fr/documents/](http://www.univ.lyon2.fr/documents/)(date de consultation (14/3/2016)
2. [www.erudt.org/revue/meta/2000/v45/n3/004505ar.pdf](http://www.erudt.org/revue/meta/2000/v45/n3/004505ar.pdf)(date de consultation (1/4/2016)
3. [www.poexil.umontreal.ca/events/colloquetemp/actes/ettobi.pdf](http://www.poexil.umontreal.ca/events/colloquetemp/actes/ettobi.pdf) (date de consultation 3/11/2015)
4. <http://terangaweb.com/tayeb-salih> (date de consultation 22/4/2016)
5. <http://www.autofiction.org/> (date de consultation 22/4/2016)

6. <http://www.etudes-litteraires.com/autobiographie.php> (date de consultation 17/9/2015)
7. <http://maduba.free.fr/Mawsim.htm> (date de consultation 30/11/2015)
8. <http://sudaneseonline.com/board/> (date de consultation 24/9/2015)

## Table des matières

Sujet	Page
Dédicace	I
Remerciements	II
Résumé	III
Abstract	IV
مستخلص	V
Introduction générale	1
Premier chapitre	
1.0 Présentation du roman, de son auteur et du personnage de Mustafa Saïd	5
1.1 Saison de la Migration vers le Nord	5
1.2 Tayeb Salih	11
1.3 Mustafa Saïd	13
Deuxième chapitre	
2.0 Le roman autobiographie et le roman fiction	16
2.1 Le roman autobiographique	16
2.2. Autobiographie et fiction	17
2.2.1 Roman autobiographique et le roman fictif	18
2.3 Caractéristiques du genre	19
2.3.1 Les formes voisines de l'autobiographie	20
2.4 Différence entre le héros, le protagoniste et le Personnage principal	21
2.5 Correspondance entre l'auteur et le protagoniste	22

Troisième chapitre	
3.0 Ressemblance entre Mustafa Saïd et Tayeb Salih	25
3.1 Les traits de ressemblances entre Tayeb Salih et Mustafa Saïd	27
3.2 Le témoignage de Griselda Al Tayeb	31
Conclusion	36
Bibliographie	39
Table des matières	41
Annexe	44

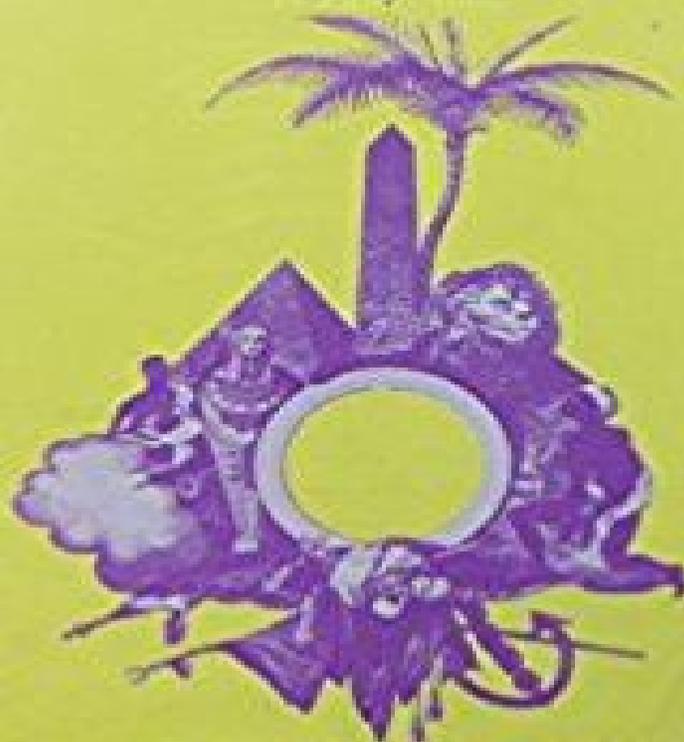
# **Annexe**

Saison de la

# Tayeb Salih

## Saison de la migration vers le Nord

Roman  
traduit de l'arabe par  
Abdelwahab Meddeb  
et Fady Noun



LA BIBLIOTHÈQUE ARABE

Sinbad

من هو مصطفى سعيد بطل «موسم الهجرة إلى الشمال»؟

شاهدة على زمن الرواية وأبطاله تستجمع خيوط القصة

الخرطوم: جريزدا الطيب

كاتبة هذا المقال جريزدا الطيب، هي فنانة بريطانية وباحثة في الأدب الأفريقي بلغت اليوم ثمانيناتها. كانت قد تزوجت من عبد الله الطيب، الكاتب السوداني الراحل المعروف، وعاشت الحقبة التي تستوحي منها رواية «موسم الهجرة إلى الشمال أحداثها وأبطالها» في السودان كما في لندن. وهذه الباحثة تكتب اليوم، مفككة الرواية، باحثة عن أصول أبطالها في واقع الطيب صالح، لا كدراسة أكاديمية فحسب، بل كشاهد حي على فترة، لم يبق منها الكثير من الشهود. انها قراءة مختلفة ومثيرة لرواية لا تزال تشغل النقاد ...

جيل اليوم يعرف الطيب صالح من خلال كتاباته الروائية والمقالات، ومعلوماتهم عن حياته، تعتمد على مقولات وفرضيات، معظمها غير صحيح، تحيط بفلك هذا الكاتب المشهور وروايته ذائعة الصيت «موسم الهجرة إلى الشمال».

وهذه المقالة تغطي فجوة زمنية مهمة، تقع بين جيل قراء ومعجبي الطيب صالح الجدد وجيلنا نحن. فأنا أنتمي الى جيل قديم انطفاً عنه البريق، ولكنه عرف الطيب صالح شخصياً في شبابه، وكذلك عرفت الأشخاص والأحداث التي شكلت، على الأرجح، خلفية لـ«موسم الهجرة الى الشمال» لأنها كانت رابضة في وعي المؤلف. والدراسة هذه هي عملية تحليل لمعرفة مفاتيح رواية «موسم الهجرة الى الشمال» roman a\_clef «بدلاً من الفكرة السائدة عنها في المحيط الأدبي كسيرة ذاتية للكاتب كما في دراسة سابقة للنقاد رجاء النقاش الذي تعرّف على الطيب صالح في الخليج عندما كان الأخير يعمل هناك، وفي غيرها من الدراسات النقدية لنقاد تبنا نفس التحليل رغم أن معظمهم لم يتعرّف على طبيعة الحياة في السودان أو في بريطانيا!

وندعي من طرفنا، أن مصطفى سعيد بطل رواية «موسم الهجرة الى الشمال» ليس هو الطيب صالح، ولا يستعير جانباً مهماً من سيرته؟ فمن يكون هذا البطل الروائي اذاً؟

هذا سؤال مثير ليس علينا أن نجفل من إجابته، ولكن دعونا أولاً نؤسس تحقيقنا على أن مصطفى سعيد ليس ولا يمكن أن يكون سيرة ذاتية للكاتب. الطيب صالح ذهب الى المملكة المتحدة عام 1952 لينضم الى فريق القسم العربي بالـ«بي بي سي» حيث ظل يعمل هناك على مدى 15 عاماً، قام فيها بأعمال

متميزة وبدأ وظيفته كمؤلف. ولكن الحقيقة أنه لم يدرس أبدا في أي جامعة في المملكة المتحدة، بينما مصطفى سعيد بطل الرواية يفترض أنه ذهب الى المملكة المتحدة في منتصف العشرينات، وحقق نتائج أكاديمية رفيعة ونجاحا باهرا. وفي الحقيقة أنه لا يوجد سوداني ذهب الى المملكة المتحدة في العشرينات، وهي واحدة من الأحداث المدهشة في الكتاب. ولكن في الثلاثينات ذهب الى المملكة المتحدة كل من الدريديري إسماعيل ويعقوب عثمان لدراسة القانون . ما نود تحقيقه الآن هو أن مصطفى سعيد بطل متخيل على عدة مستويات في ذهن المؤلف، مصطفى سعيد قد صنع من مزج عدة شخصيات التقاهم بالتأكيد الطيب صالح أو سمع بهم عندما ذهب لأول مرة إلى لندن عام 1952، ولكن قبل أن نعمن أو ننتقل في هذه الفرضية علينا أن ننظر الى شخصية البطل ونقسمها الى ثلاثة محاور:

مصطفى سعيد- الأكاديمي السوداني الذي يعيش في لندن.

مصطفى سعيد- «دون جوان لندن.»

مصطفى سعيد - وعودته الى موطنه الأول.

يرجح ان مصطفى سعيد الأكاديمي هو شخصية «متكونة» من ثلاثة أعضاء في دفعة السودانيين النخبة الذين اختيروا بعناية، وأرسلوا بواسطة الحكومة السودانية عام 1945 لجامعات المملكة المتحدة، وكلهم يمثلون شخصيات بطولية في الوعي الوطني الباكر للسودانيين، أحدهم هو د. سعد الدين فوزي وهو أول سوداني يتخصص في الاقتصاد بجامعة أكسفورد، حيث تزوج فتاة هولندية محترمة ومخلصة وليست شبيهة بالفتيات في الرواية، وحصل على درجة الدكتوراة في العام 1953، وعاد الى السودان، حيث شغل منصبا أكاديميا رفيعا الى أن توفي بالسرطان عام 1959. ولكن قبل ذلك التاريخ في الخمسينات حصل عبدالله الطيب على درجة الدكتوراه من جامعة لندن في اللغة العربية وعين بعدها محاضرا في كلية الدراسات الأفريقية والشرقية بالجامعة نفسها، وقبلها بعامين تزوج من فتاة إنجليزية، ومرة أخرى ليست شبيهة بصور فتيات الرواية.

إذا هنا مزج الطيب صالح الشخصيات الثلاثة: سعد الدين وحصوله على شهادة بالاقتصاد من أكسفورد والدكتور عبدالله الطيب وتعيينه محاضرا في جامعة لندن. أما الشخص الأكاديمي السوداني الثالث النبي اقتبس الطيب صالح جزءاً من شخصيته لتمثل الصفة الثالثة عند مصطفى سعيد وهي «الدون جوان، الى حد ما، فهو الدكتور أحمد الطيب. هذا الرجل كان جذابا وشخصية معقدة ومفكرا

رومانسيا، وكما حال الأكاديميين من جيله شغله الصراع النفسي بين حياته الحاضرة وإرثه القديم، كما كان مجروح العواطف ومهشما بالطموح السياسي ومنافسات الوظيفة لجيله. وكطالب يافع فإن أحمد الطيب كان معجبا جدا بـ د. هـ. لورنس وفكرة «الحب الحر»، ومن المحتمل أنه عند ذهابه الى إنجلترا كان يضع في ذهنه ونصب عينيه إمكانية إقامة علاقات رومانسية مع الفتيات الإنجليزيات. ولكن أول رحلة له للمملكة المتحدة كانت عام 1945-46 وهي فترة قصيرة، ولكن زيارته الثانية عام 1951-1954 أنجز فيها درجة الدكتوراه في الأدب العربي وتزوج من سيدة بريطانية. وقد فشل هذا الزواج والتقى أحمد بزوجة سودانية لطيفة والتي لحد ما تشابه حسنة- ولكن أحمد الطيب لم يستقر في زواجه، كما هو متوقع، وانتهت حياته في السودان فجأة وبطريقة غامضة ومأساوية. وهو بكل تأكيد معروف تماما الى الطيب صالح، وكان يعيش في لندن عندما ذهب إليها الكاتب لأول مرة.

وعامل آخر يجب أن يذكر في الربط بين الدكتور أحمد الطيب ومصطفى سعيد، هو أن أحمد الطيب كانت له علاقة وثيقة جدا بصحافي لامع شاب وهو بشير محمد سعيد، جاء من منطقة أو حياة قروية تشابه الى حد بعيد بيئة الراوي في «موسم الهجرة الى الشمال».

وإذا عدنا لشخصية الدون جوان عند مصطفى سعيد، فان الطيب صالح لم تكن لديه مبررات عظيمة أو مقنعة لإلقاء نفسه على أجساد النساء الإنجليزيات كانتقام من الإمبريالية لوطنه. أولا، ولنقل بأمانة أن الإمبريالية المذكورة في الرواية ليست بهذا السوء، فإذا كان البريطانيون قد احتلوا السودان وإذا ما كانت لديهم مغامرات في أجزاء من هذا البلد، فذلك لأن التركيب الاجتماعي في تلك المناطق يسمح بإقامة مثل هذه العلاقات بل وحتى يشجعها، ولكن الاستعماريين البريطانيين لم يؤذوا النساء في شمال السودان الإسلامي، لذا فإنه ليس هناك تبرير منطقي لهذا الإنتقام. وترينا الرواية ان الفتيات الإنجليزيات كن ينظرن الى الطلاب الأفارقة كظاهرة مثيرة جديدة تسبح في أفق حياتهن الجنسية والاجتماعية. وفي رأيي أن الكاتب النيجيري شينوا أكليشي تعامل مع هذا الوضع في روايته No longer at ease «أوبي» بطريقة أكثر واقعية وقابلية للتصديق من رواية مصطفى سعيد، الذي تعامل مع الوضع العام كله وكأنه حقيقة إجتماعية في ذلك الزمان. ولذا علينا هنا توضيح الأمر. ففكرة أن إعجاب النساء البيض بالرجال الأفارقة تتبع لأسطورة الرجل الأفريقي القوي جنسيا، هذه الفكرة موجودة لدى العرب أنفسهم، ومؤكدة في بداية رواية ألف ليلة وليلة فشهزاد مهددة بالموت من زوجها الملك شهريار الذي خانتته زوجته الأولى مع عبد زنجي.

كما هناك توضيح آخر يجب أن يوضع في الاعتبار، أن ذلك الجيل من الفتيات والنساء البريطانيات اللواتي تعرّفن على الطلاب الأفارقة في بلادهن في تلك الفترة هن بنات لأمهات حاربن طويلا لأجل المساواة مع الرجل وتخلصن مما يسمى بـ«عقدة أو أسطورة الرجل القوي». ولكن بلا وعي منهن فإن هؤلاء الفتيات كن يبحثن عن الذكر «الجنّلمان»- أو الحمش باللهجة المصرية، وهو الرجل الذي يوافق أدبياتهن وما قرأنه في «روايات جين آير» و«مرتفعات ويزرنج» ونموذج الرجل الغريب الأسود، وهذا ما جعلهن يتوقعن أن يجدنها عند الرجال الأفارقة الذين يبدون واثقين من أنفسهم وقوتهم وشجاعتهم وحمائيتهم للمرأة وقناعتهم الثابتة بأنها المخلوق الضعيف الذي يحتاج الى الحماية! وهذا ما فشل الطيب صالح في تصويره. كما أن الفتيات البريطانيات اللواتي أقمن علاقات مع الطلاب الأفارقة كن يعملن على مساعدة هؤلاء الطلاب في بحوثهم الجامعية وكتابتها باللغة الإنجليزية الرصينة. لذا فليس الشكل الخارجي الجذاب لمصطفى سعيد هو الذي قاد الفتيات الإنجليزيات لأن يقعن في غرامه من أول وهلة!

ولحسن الحظ أنه لم تكن هناك قضية جنائية لرجل سوداني قتل فيها سيدة بريطانية أو عشيقته، ولكن كانت هناك قصة مأساوية حدثت في الخمسينات تناقلتها الصحف بتغطية واسعة، كانت القصة بين فتاة بريطانية تدعى ناومبيدوك وفتاها السوداني عبدالرحمن آدم، كان الإثنين يدرسان بجامعة كمبريدج ونشأت بينهما علاقة عاطفية. وقام والد الفتى بزيارة مفاجئة الى إنجلترا وعارض هذه العلاقة والزواج المخطط له بين الشابين، مما أعقبه انتحار الفتى بالغاز، ومن ثم انتحار الفتاة ناومي بعده بأيام وبنفس الوسيلة. وكان والدها العطوف المتسامح بروفيسور دان بيدو قد ألقى كلمة حزينة في التحقيق، تعاطف فيها مع قصة حب ابنته وأنه كان يتمنى لها زواجا سعيدا. وهو خطاب يشبه في عاطفيته الذي ألقاه والد الفتاة التي قتلها مصطفى سعيد في روايته للمحكمة.

بل حتى مشهد المحاكمة نفسه نستطيع ان نجد له من مقابل، فقد حدثت في العام 1947 قضية مشهورة جدا حيث قام حارس مطعم سوداني يدعى محمد عباس ألقى عليه القبض لإطلاقه النار على رجل جامايكي، وقد حكم عليه بالقتل الخطأ. وهذه القضية أثارت حساسية لدى المجتمع السوداني بلندن حيث أن كل السودانين كانوا معتادين الذهاب الى ذلك المطعم في إيستأند ليتناولوا فيه الأطباق السودانية المحببة. وهذه الحادثة كان قد سجلها عبدالله الطيب في صحيفة «الأيام» التي تصدر في الخرطوم عام 1954.

وفي الحقيقة كانت براعة من الطيب صالح أن يقوم بخلط كل تلك الشخصيات والأحداث وإخراج عمل فني رائع منها. أما أكثر الجوانب المثيرة، والمحيطه بمصطفى سعيد فهي عودته لبلده كمواطن غير سعيد، وظاهرة عدم الرضا، وعدم التوافق مع المجتمع الأصل، كان قد تناولها عدد من الكتاب الأفارقة. وهي مشاعر يمكن الإحساس بها في الروايات *The Beautiful and No Longer at Ease* و *Not yet Uhuru*. Morning yet in Creation و *one is not yet born* الرواية شبيهة بقرية الطيب صالح التي قمت بزيارتها بمنطقة الشمالية، وهنا نجد السيرة الذاتية بالتأكيد قد دخلت في نسيج الرواية وتلاقي الأجيال هو حقيقي في القرى، إلا أن التعليقات التي قالتها المرأة العجوز في مجتمع محافظ كمجتمعات القرى يجعل المرء يتساءل من أين أتى الطيب صالح بهذه المرأة؟ وقصة حسنة وزوجها الثاني مناف للواقع حيث أن التقاليد القروية تمنح الأراامل الحرية في اختيار الزوج على عكس العذراوات .

وفي القرى حيث أن أي شخص له الحرية في التدخل في حياة الشخص الآخر وشؤونه وحيث الناس دائما في حالة إجتماع مع بعضهم البعض .ويمكننا تخيل مدى الفضول في قرية نائية تجاه كل جديد واعد. فمن الطبيعي أن شخصا مثقفا عائدا من أوروبا يريد أن تكون له مملكته الخاصة. وهذه الغرفة الخاصة بمصطفى سعيد شبيهة بغرفة كانت في حي العرب بأمر درمان، وصاحبها هو المرحوم محمد صالح الشنقيطي. وهو شخصية سودانية لامعة ومن النخب المثقفة، وهو أيضا أول قاض وبرلماني ضليح تلقى تعليمه ببيروت، وقد جاء ذكره وذكر غرفته في رواية *Black Vanguard* للكاتب السوري إدوارد عطية التي صدرت في الأربعينات، والذي كان يعمل في مخابرات الجيش البريطاني في السودان. وبالطبع كانت هناك الزيارات العديدة الى منزل محمد صالح الشنقيطي بعد تناول الشاي وبعدها بالتأكيد يذهبون الى الغرفة المهيأة بالأثاث في «الديوان»-الاسم القديم للصالون، المحاط بالزهور. وهي غرفة تبدو عادية من الخارج يهتم بها الشنقيطي يغلقها ويفتحها بنفسه، والكتب بها مرصوفة من الأرض الى السقف ومفروشة بالسجاجيد الفارسية الثمينة والتحف الرومانية. وهذه المكتبة الخاصة تشابه بصورة دقيقة غرفة مصطفى سعيد حيث يسمح للراوي بإلقاء نظرة على الغرفة، وتم إهداء محتويات المكتبة الى جامعة الخرطوم في الذكرى السنوية لرحيله.

وبذا نكون قد حققنا تركيبة الشخصية المعقدة لمصطفى سعيد، في هذه الرواية الشهيرة «موسم الهجرة الى الشمال» ليس استناداً فقط إلى وثائق قرأناها، وإنما إلى حقبة كاملة سنحت الفرصة ان أكون شاهدة على أحداثها.

De notre part, disons que Mustafa Saïd le héros du roman « saison de la migration vers le nord » n'est pas Tayeb Salih et n'emprunte aucune partie de sa vie ? Donc, qui sera ce héros romanesque ?

C'est une question intéressante que nous ne devons pas laisser tomber, mais laissons dire que Mustafa Saïd n'est pas et ne peut jamais une autobiographie de l'auteur. Tayeb Salih est allé au Royaume Unie en 1952 pour rejoindre l'équipe de département arabe au BBC où il a travaillé pour 15 ans, en faisant des œuvres extraordinaire, il a commencé son travail comme écrivain. La vérité qu'il n'a pas enseignée dans aucune université au Royaume Unie pendant que le héros du roman est allé au Royaume Unie aux années vingt et c'est l'une des actions surprenantes dans le roman. Mais, aux années trente, Al Dirdiri Ismaïl et Jacoub Osman sont allés au Royaume Unie pour étudier le droit.

Ce que nous voulons étudier ici est que Mustafa Saïd est un héros imaginé de cerveau de l'auteur sur plusieurs niveaux, Mustafa Saïd est fabriqué par le mélange de plusieurs personnages que Tayeb Salih a rencontré ou a entendu parler d'eux lorsqu'il est allé pour la première fois à Londres en 1952. Mais, avant d'aller plus loin dans cette hypothèse nous devons regarder le personnage de héros et le diviser en trois axes :

Mustafa Saïd – l'académique soudanais qui vit à Londres.

Mustafa Saïd – « Don Juan de Londres »

Mustafa Saïd – « son retour au pays natal ».

Il est probable que Mustafa Saïd l'académique est un personnage « composé » de trois membres de la promotion d'élite qui ont bien choisi et envoyé par le gouvernement soudanais en 1945 aux universités britanniques et ils représentent les personnages héroïque à la conscience nationale des Soudanais, l'un est Dr. Saad Al din Fawzi, le premier soudanais qui se spécialise à l'économie à l'université d'Oxford où il s'est marié avec une fille hollandaise respectueuse et honnête qui ne se ressemble pas aux filles au roman. Il a obtenu le doctorat en 1953, puis revenu au Soudan où il a occupé un poste académique jusqu'à sa mort par le cancer en 1959. Peu de temps avant cela et aux années cinquante, Al Tayeb Abdel Allah a obtenu le doctorat de l'université de Londres en langue arabe et nommé professeur à la faculté des études africaines et orientales à la même université, deux ans avant il s'est marié avec une fille anglaise et encore une fois elle ne ressemble pas aux filles de roman.

Ici, Tayeb Salih a mélangé entre les trois personnages : Saad Al din et son certificat d'économie d'Oxford, Dr. Abdel Allah Al Tayeb et son travail comme professeur à l'université de Londres et le troisième académique soudanais dont tayeb Salih a pris une partie de sa vie pour représenter le troisième caractère de Mustafa Saïd « Don Juan, est Dr. Ahmed Al Tayeb, cet homme était attractif, une personnalité compliquée et un intellectuel romantique et comme sa génération il s'est occupé par le conflit psychologique entre sa vie actuelle et son héritage, il était blessé de sentiments et battu par l'ambition politique et la concurrence de travail avec sa génération ».

Très jeune, Ahmed admiré D.H Lawrence et l'idée de « l'amour libre », il est probable que pendant son voyage au Royaume Unis il a pensé d'avoir des relations romantiques avec les filles anglaises. Son premier voyage était court 1945-1946 mais son deuxième voyage était plus long pendant lequel il a obtenu son certificat de doctorat en littérature arabe et s'est marié avec une femme britannique, ce mariage a échoué. Puis, Ahmed a rencontré une femme soudanaise gentille qui se ressemble à Hassana, mais le mariage d'Ahmed n'a pas continué, sa vie est finie au Soudan de façon mystérieuse et tragique. Il est connu par l'auteur et il vivait à Londres lorsque l'auteur y est allé.

Un autre facteur très important à mentionner comme lien entre Dr. Ahmed Al Tayeb et Mustafa Saïd est la relation d'Ahmed avec un journaliste qui est Bachir Mohamed Saïd, il est venu d'une région ou d'une vie villageoise ressemble beaucoup l'environnement de narrateur dans la saison de la migration vers le nord.

Si nous revenons au personnage de Don Juan chez Mustafa Saïd, Tayeb Salih n'avait pas une justification convaincante de se jeter sur les corps des femmes anglaises en sorte de revenge contre l'impérialisme pour son pays natal. Tout d'abord, honnêtement dire que l'impérialisme mentionné dans le roman n'est pas si mal, si les Britanniques avaient occupé le Soudan et si ils ont des aventures dans les régions du pays, c'est parce que la structure sociale dans ces régions permet l'établissement de telles relations, et même les encourage.

Heureusement, il n'y avait pas une affaire pénale d'un Soudanais qui a tué une femme britannique ou une maîtresse, mais il y avait une histoire tragique qui a eu lieu dans les années cinquante rapportés par les journaux. L'histoire d'une jeune fille britannique nommée Naomi Bedok soudanaise et son amant soudanais qui s'appelle Abdulrahman Adam, ils ont tous deux enseigné à l'Université de Cambridge, il y avait une histoire d'amour entre eux.

Le père du garçon a fait une visite surprise en Angleterre et il a opposés cette relation entre les deux jeunes hommes et le mariage, cela a été suivi par le suicide du garçon avec le gaz, puis la jeune fille Naomi suicide après quelques jours et de la même manière. Son père était un professeur de compassion et de tolérance, il a dit un triste mot dans l'enquête, la sympathie de l'histoire d'amour de sa fille et qu'il lui souhaite un mariage heureux. Un discours similaire en accord sentimental avec le discours délivré par le père de la jeune fille tuée par Mustafa dans la Cour.